

► Social. Des salariés de l'Esat de Cholet récompensés pour leur longévité

L'établissement et service d'aide par le travail a remis des médailles à certains de ses salariés.

L'Esat de Cholet, rue de Sablé, à deux pas du centre technique municipal, emploie une petite cinquantaine de personnes handicapées dans des activités de piqûre, de conditionnement ou d'entretien, notamment d'espaces verts. Parmi elles, quelques-unes affichent une longévité remarquable. Onze ont reçu une médaille du travail, mardi 28 mars, huit pour 30 ans d'activité, trois pour 20 ans. Le responsable de l'Esat, Jacky Onillon, met en avant « les compétences, les savoir-faire » de ces salariés. « Le travail est un moyen de socialisation. » Pour Marie-Hélène Chautard, présidente de l'Adapei 49 (Association départementale de parents et amis de personnes handicapées mentales), présente lors de la cérémonie de remise, ces médailles « prouvent qu'on peut avoir confiance en eux ».



Onze personnes ont été médaillées.

Les médaillés vermeil (30 ans) : Luc Bodin, Jacques Bourbon, Jean-François Defoix, Frédéric Fonteneau, Patrick Huet, Christiane Lanis, Patrick Lore et Michel Mortreau.
Les médaillés argent (20 ans) : Nathalie Crosnier, Donald Drouet et Isabelle Fresneau.

► Judo. La belle semaine de Chloé Lalande



Chloé Lalande (à gauche).

Une semaine après les championnats de France par équipes seniors Première division à Marseille avec son club de l'Union Cholet judo aikido 49 (UCJA 49), Chloé Lalande a réalisé une véritable performance en récoltant pas moins de quatre médailles nationales en cinq jours. Mercredi, à Vitrolles (Bouches-du-Rhône), l'athlète choletaise a décroché la médaille de bronze des France universitaires en moins de 70 kg, catégorie très relevée. Le lendemain, avec l'équipe universitaire d'Orléans où elle est étudiante en Master 2 STAPS, Chloé a décroché le titre national, remportant tous ses combats et en battant notamment la championne de France universitaire des plus de 78 kg. Vendredi, retour de Marseille sur Orléans où avaient lieu samedi les championnats de France de jujitsu combat. Fatiguée par ses journées précédentes, Chloé s'est inclinée en finale face à Juliana Ferreira. Dès le lendemain, la jeune Cholelaise engagée dans le championnat de France judo newaza (combat au sol uniquement) a puisé

dans ses réserves pour aller chercher une belle médaille de bronze. Chloé Lalande a littéralement forcé l'admiration du staff technique du club en obtenant quatre médailles nationales en cinq jours dans trois disciplines différentes. Ces résultats exceptionnels confirment les énormes qualités physiques et techniques mais aussi le gros mental de Chloé qui participera entre autres aux Jeux mondiaux en jujitsu combat avec l'équipe de France en Pologne en juillet. L'Union Cholet Judo 49 avait aussi un autre représentant au niveau international dimanche avec Rubens Colella engagé au tournoi juniors de Brême (Allemagne). Après avoir battu le Brésilien Barbosa puis l'Allemand Wendt, le Choletais s'est incliné en demi-finale, de la catégorie des plus de 100 kg face au Néerlandais Spijkers. Malheureusement il n'a pu disputer la médaille de bronze, le médecin de la compétition ayant refusé une reprise du championnat pour Rubens qui avait perdu connaissance un certain temps sur étranglement.

► Musique. Epsilon s'invite au Bar'Ouf



« Révolte des sans-grade, Des damnés de la terre, Des plaintes des Gou-lags, Et des rideaux de fer ». Définitivement, on retrouve de l'engagement dans le dernier album d'Epsilon. Le groupe vendéen, qui a sorti l'année dernière son quatrième opus, « Ouvrage de cœur », sera en concert le 31 mars au Bar'Ouf. Cet ensemble, composé de six musiciens, change progressivement de voie avec l'arrivée d'un nouveau guitariste et d'un sonneur/clarinetiste. Ils affirment des sonorités beaucoup plus rock, tout

en conservant une touche de musique celtique à la manière des Bretons de Merzhin ou de Matmah. Avec des thèmes comme le 13 novembre dans « Les écorchés », les insomniaques dans « Mes nuits », ou les femmes séductrices dans « Amazonas », Epsilon livre des ressentis personnels dans des domaines parfois aux antipodes. Un savant mélange des genres au rythme frais des guitares, batteries et instruments à vents.

Epsilon au Bar'Ouf, ce soir à 20 h 30. Tarif : 8 €.

Dix ans à peine et déjà à la fac'

Réunis au campus du Choletais, hier, pour le Congrès des jeunes chercheurs, plus de 150 écoliers ont revêtu le costume de scientifique en herbe. Prêts à relever tous les défis, sur fond d'écologie.



Cholet, domaine universitaire, hier. Imaginer la maison du futur était l'un des défis des jeunes chercheurs.

Alexandre BLAISE
alexandre.blaise@courrier-ouest.com

Sur les murs, des feuilles cartonnées jaunes, orange, bleues, vertes ou rouges. Dans la salle, des maquettes de maisons en cartons ou en cagettes. Drôle de cours, hier matin, sur le campus choletais. Drôles d'étudiants aussi. Grands comme trois pommes et âgés d'à peine dix ans. Quelque 157 élèves de CM1 et CM2, venus de trois écoles choletaises (Saint-Louis le Breloquet, Sainte-Marie des Turbaudières et Saint-Pierre Gélusseau). Autant de participants au 17^e Congrès des jeunes chercheurs, organisé par la direction diocésaine d'Angers. Une édition organisée sous le thème

de développement durable. Depuis janvier, les scientifiques en herbe, réunis par groupes de six ou sept, ont chacun travaillé sur plusieurs défis, dont les conclusions ont été restituées hier. Par exemple, comment conserver un glaçon hors du congélateur pendant 2 heures ? D'autres ont travaillé sur la « voiture du futur », propulsée grâce à l'air expulsé par des ballons de baudruche. À chaque fois, une batterie de tests.

« Trouver un moyen de réussir sans un adulte »

« L'objectif, c'est que l'élève acquiert la démarche expérimentale, explique Jérémie Bouchet, le directeur de Saint-Louis le Breloquet. Il faut qu'il trouve

un moyen de réussir sans l'aide d'un adulte. Quand les enfants sont acteurs, ils apprennent mieux. Cela permet aussi d'éveiller leur curiosité. » La preuve avec Oscar, 10 ans, et Nella, 9 ans « et demi ». Les deux écoliers et leurs camarades ont présenté leurs maquettes de maisons, réalisées à bases de cartons, de bouteilles et même de pailles. Autant de matériaux de récupération recyclables permettant de récupérer l'eau de pluie et d'arroser un jardin. L'idée en plus ? Un système de gouttières dans le sol. Le résultat d'un gros travail. « Nous avons fait ça à la place des cours de sciences, raconte Oscar. Même le midi, à la pause, on y allait. »

« Je ne vous cache pas que ça prend du temps, sourit Jérémie Bouchet. Quand

ça fonctionne, ça va. Mais quand ça ne fonctionne pas... Nous leur proposons de s'appuyer sur ce qui n'a pas marché. » Cours, livres, internet... Les élèves ont pu piocher là où ils le souhaitent. Pas un hasard. « C'est l'apprentissage des maths, du français, mais aussi de l'oral. C'est transversal », appuie le directeur. Sans oublier une pointe d'agriculture. L'après-midi, dans l'amphithéâtre Senghor, tous ont pu se mesurer, dans le cadre d'un défi commun : obtenir le meilleur rendement possible avec 20 graines de radis. De quoi se creuser la tête, une fois de plus.

L'Adapei investira l'ancien Pôle emploi cette année

L'association qui travaille auprès des handicapés va aménager en 2017 les locaux dont elle est désormais propriétaire.

L'annonce avait été faite lors de conseil municipal d'octobre 2016. L'Adapei (Association départementale de parents et amis de personnes handicapées mentales) a acquis les 730 m² de locaux laissés vacants par Pôle emploi, rue des Bons enfants. La structure, qui gère plusieurs établissements à Cholet et emploie 370 salariés, prévoit quelques travaux d'aménagement avant de s'installer. « Le planning prévisionnel n'est pas défini, indique Stéphane Onillon, chef

de service. Mais ce sera cette année, avant ou après l'été. »

Le centre de formation de l'Adapei (situé rue de l'Abbé-Halouin), qui accueille 600 stagiaires à l'année, le Savs (Service d'accompagnement à la vie sociale, situé rue de la Hollande), et le Sessad pro (Service d'éducation spéciale et de soins à domicile, à la Tour Émeraude, rue du Val de Loire) vont y prendre leurs quartiers. En tout, « une trentaine » de salariés devraient investir les lieux. Les locaux jusqu'ici occupés sur les différents sites choletais seront « libérés », l'Adapei n'en étant pas propriétaire.



Cholet, rue des Bons-Enfants, mardi 28 mars. Les anciens locaux de Pôle emploi sont vides depuis l'été 2015.

GRANDE VENTE EXCEPTIONNELLE

au Grenier du Tissage du 14 mars au 8 avril 2017

LE LONGERON - LA SÉGUINIÈRE - LES HERBIERS

DÉSTOCKAGE DE LINGE DE LIT
UN LARGE CHOIX DE PRODUITS DE QUALITÉ
À DES PRIX TOUJOURS PLUS BAS

JUSQU'À
60%
DE REMISE

OFFRE DE FIDÉLITÉ 10% de remise supplémentaire sur le montant total de vos achats linge de lit sur présentation de ce coupon uniquement

Magasin du Longeron : Ouvertures exceptionnelles les lundis 20 et 27 mars et le lundi 3 avril de 14h00 à 18h00

LE LONGERON

02 41 64 47 74

Du mardi au jeudi :
de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h
Vendredi et samedi :
de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h30

LA SÉGUINIÈRE

02 41 63 13 93

Lundi :
de 14h à 19h
Du mardi au samedi :
10h à 19h

LES HERBIERS

02 51 66 23 56

Lundi au samedi :
de 10h à 19h

PRATIQUE

► Santé

Pharmacie. Jusqu'à 22 h, pharmacie Hallaire et Point, 4 rue Joseph Foyer Maulévrier (02 41 55 57 08). Après 22 h, contacter la Police au 02 41 64 82 00.

Médecin. 02 41 33 16 33 et non le 15 sauf en cas d'urgence vitale. SAMU. 15 (ou portable 112). Centre anti-poison. 02 41 48 21 21.

► Utile

Police municipale. 02 72 77 22 22 déchetteries. Cormier et Blanchardière, de 9 h 30 à midi et de 14 h à 19 h. Marchés. Les Halles de 6 h à 13 h 30.

► Loisirs et culture

Piscine GlisséO. De 12 h à 14 h et de 15 h 45 à 20 h. Patinoire. De 21 h à minuit. Médiathèque. De 10 h à 18 h. Ludothèque. De 16 h à 18 h. Musées. Musée d'Art et d'Histoire, Musée du Textile, ouverts de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

► État civil

Naissances : Wendy Gaboriau, Les Herbiers (Vendée). Maden Khut, Saint-André-de-la-Marche.